



ASSOCIATION DES INTÉRÊTS DE
PLAINPALAIS
SON MUSÉE, SES ARCHIVES



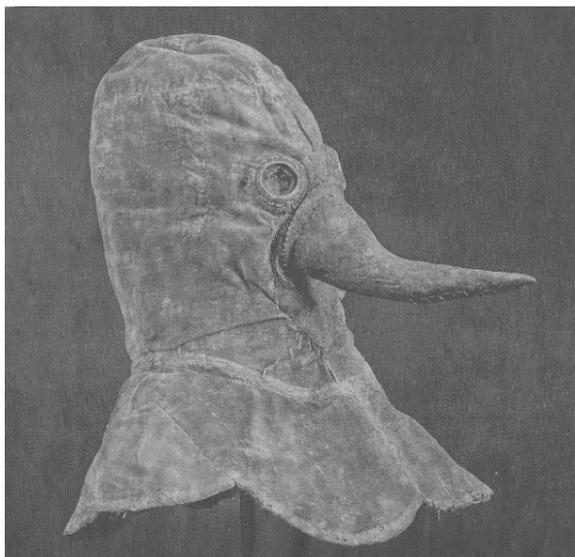
Notre-Dame de Miséricorde et son hôpital des pestiférés (1487-1776)

Bulletin n° 35, été 2020

Actualité

Il semble d'actualité de faire un petit historique des pandémies genevoises et des lieux qui leur étaient consacrés !

L'église Notre-Dame de Miséricorde et son hôpital des pestiférés se trouvaient sur l'emplacement du cimetière de Plainpalais (dit « des Rois »). Inauguré en 1487, il accueillait les victimes de la peste qui sévissait dans toute l'Europe depuis un siècle.



L'église et les bâtiments de l'hôpital furent démolis en 1776

Entre 1615 et 1616, une vague de peste, véhiculée par des troupes piémontaises, touche Genève ; 10 % de la population décède (la grande peste du siècle précédent avait décimé 30 à 40% de la population européenne). La mort frappe les plus pauvres, les riches ayant la possibilité de fuir ou de s'isoler. Un règlement précis indique ce qu'il faut faire, s'il est possible de quitter la ville,

comment isoler les foyers infectieux, etc. Certains sont chargés de la désinfection des maisons : les «marrons». Ils travaillent de nuit, sont vêtus de toile noire et portent une baguette blanche. Il y a aussi les corbeaux noirs, chargés du transport des cadavres, et les corbeaux blancs, qui transportent les malades à l'hôpital. Les corbeaux sont « protégés » par de grands manteaux, des gants et un masque à bec.

La région connaîtra aussi la variole (à partir de 1500), la grippe russe (1889-90) et le choléra. En 1918, c'est la grippe espagnole qui infecte 2 millions de personnes en Suisse et en emporte quelque 25 000, dont une partie de soldats mobilisés. On bataille ensuite contre la poliomyélite avant que ne survienne la grippe asiatique (1957), puis la grippe de Hong-Kong (1968), sans parler de la crise de la vache folle (encéphalopathie spongiforme) et de la grippe aviaire qui font craindre le pire, à tort bienheureusement.

Barbouillage plainpalistain

Qu'on soit pour ou contre, le rocher commémorant la fusillade de 1932 devant le Palais des expos mérite le respect. Une dégradation inadmissible.



Vandalisme Au bout de la plaine de Plainpalais, la plaque commémorant la fusillade de l'armée contre des manifestants antifascistes, qui avait fait 13 morts et 65 blessés le 9 novembre 1932, a été sprayée de peinture noire. Cela se serait passé dans la nuit du 6 au 7 mars. Sur les réseaux sociaux, les commentaires vont bon train. LUCIEN FORTINATI

Viande

Si la consommation de viande diminue d'année en année, il est bon de rappeler que de grands abattoirs (plus de 3 hectares) furent construits sur la commune de Plainpalais en 1877 au bord de l'Arve en amont du pont de St Georges.



L'abattoir de la Jonction remplace celui en l'île (qui avait lui-même succédé en 1726 à celui de Longemalle), dont les risques

sanitaires, les bruits et les odeurs avait eu raison. C'est en partie grâce au legs Brunswick qu'il est construit. Certains se souviennent que, parfois, la rivière était rouge de sang et que les mouettes plongeaient pour avaler quelques bouts de viande rejetés par les égouts. Après 61 ans de bons et loyaux services (1938), il sera déplacé à la Praille (où se trouve maintenant le centre commercial), laissant la place aux maraîchers.



Les bêtes traversaient la ville à pied

Noms des rues, chemins, boulevards et places : le grand chambardement

Chaque changement de nom de rue ou attribution de noms à de nouvelles rues est l'occasion d'un débat et de querelles. L'air du temps, les problématiques du moment, les groupes de pression font qu'à toutes les époques, « on » veut changer les choses – à tort ou à raison. Ce qui était bien hier ne l'est plus aujourd'hui, en attendant que la roue ne tourne une nouvelle fois dans le futur.

Il nous reste alors à nous « mettre à jour », changer toutes les références dans les registres des administrations privées et publiques, adapter les plans, le nom des arrêts des TPG et aviser nos amis que nous n'habitons plus à la place du Cirque mais à la place Marcelle-de-Kenzac (pour celles et ceux qui ne le savaient pas, une metteuse en scène qui vécut de 1919 à 2009).

En attendant que ces changements soient officiels, nous vous proposons un petit voyage dans le passé du quartier avec des chemins qui ont accédé au statut envieux de « rues », voire se sont vus affubler du nom d'une célébrité passagère qui le méritait alors bien, manifestement.

Voici une liste constituée par MM. Stoller et Obrist, *que nous ne manquons pas de remercier ici* :

- Rue des Abattoirs devient Avenue de Sainte Clothilde,
- Gué d'Arare = Queue d'Arve,
- Chemin des Bains d'Arve = rue des Maraîchers,
- Rue des Casernes = rue de l'Ecole-de-Médecine,
- Rue de Centre = rue Henri-Christiné,
- Rue des Cervoises = Rue des Savoises,
- Quai de Champel = Quai Capo-d'Istria,
- Chemin du Château = Chemin Maurice-Roch,
- Place de Champel = Place Claparède,
- Rue du Cimetière = Bd St-Georges,
- Avenue du Cimetière = Rue des Rois,
- Chemin de la Cluse = Bd de la Cluse,
- Chemin Dancet = Rue Dancet,
- Rue Bernard-Dussaud = Rue Etienne Patru,
- Rue de l'Ecorcherie = Rue du Cheval-Blanc,
- Chemin Dufour = Rue des Vieux-Grenadiers,
- Chemin Gourgas = Rue Gourgas,
- Chemin des Grands-Philosophes = Rue Micheli-du-Crest,
- Chemin du Mail = Avenue puis Quai du Midi = Quai Charles-Page,
- Place de l'Ordre des Mendiants = Place des Augustins,
- Rue de la Pelouse = Rue Emile-Yung,
- Bd de Plainpalais = Bd Georges-Favon,
- Chemin des Philosophes = Avenue de la Roseraie,
- Allée Sablée, puis ch. des Terrassiers et av. de Lancy = Avenue Henri-Dunant,
- Rue Maurice-Schiff = Passage St-François,
- Ch. des Sources = Rue des Sources,
- Rue des Tranchées = Rue Leschot,
- Rue des Tramways = Rue Emile-Nicolet,
- Chemin des Usines = Route des Acacias,
- Chemin Vignier = Rue Vignier,
- Rue de la Violette = Rue Jean-Violette.

Et on n'oubliera pas la *rue Harry-Marc*, bienfaiteur de la commune, qui, à travers la plaine de Plainpalais, relie le Moulin rouge à l'église du Sacré-Cœur...



Une cabane genevoise sur les cimes d'Arolla

Les alpinistes qui ont eu la chance de connaître l'ancienne cabane Bertol, au-dessus d'Arolla, ne se doutaient peut-être pas que celle-ci se trouvait au parc Alpin de l'Exposition nationale de 1896 à Plainpalais !

C'est l'alpiniste Russ-Suchard (oui, celui du chocolat) qui en fit cadeau à la section neuchâteloise du CAS.

Elle fut installée tout là-haut deux ans après l'Expo.

Bien sûr, aujourd'hui cette cabane en bois n'existe plus : elle a été remplacée en 1976 par une nouvelle, plus adaptée aux besoins actuels.



Jeu de découverte de Plainpalais

Réponse à l'énigme n° 9

Eh oui, ce bâtiment se situe au fond de la Jonction, il s'agit d'un petit immeuble administratif de la CGTE (les TPG, quoi !)



Enigme n° 10

Mais où peut bien se cacher ce beau chalet, dit de l'Espérance ?

Musée du Vieux-Plainpalais, www.aiplainpalais.ch

Gratuit ! Visite de groupe sur demande, en appelant le 022 781 60 85.

N'oubliez pas vos cotisations 2020 !

Le plus petit musée genevois vous remercie.

Membre individuel : 30 CHF, couple : 50 CHF, entreprise : 70 CHF par an

Association des Intérêts de Plainpalais, 1205 Genève,

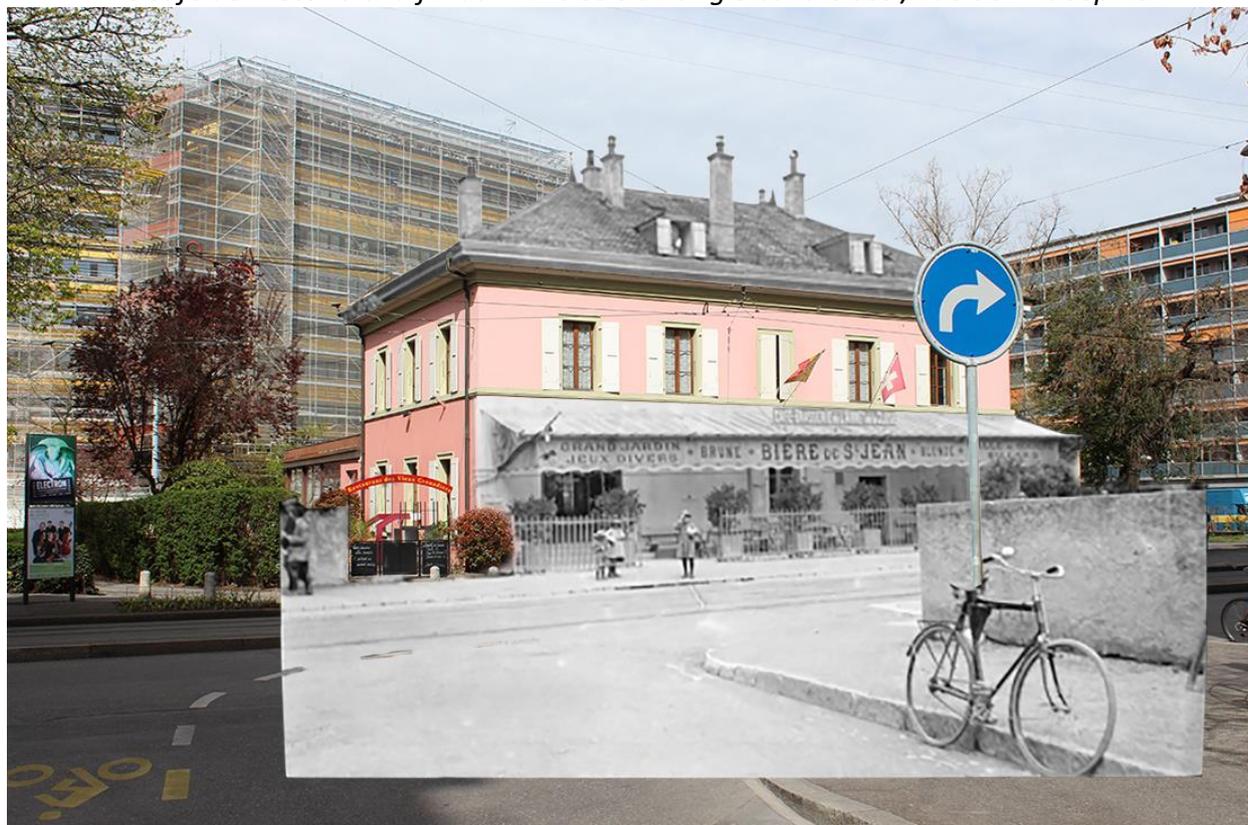
CCP : 12-9147-8, IBAN : CH81 0900 0000 9147 8

**On vous souhaite un bel été et on finit avec la dernière
rubrique...**

... Passé et présent plainpalistains sous le même angle



Le café de Pretoria à la fin du XIX^e siècle à l'angle bd la Cluse / rue de l'Aubépine



Le VG, restaurant de la société des Vieux-Grenadiers. En 1915, c'est le café-brasserie de l'Arrêt de la Cluse (jeux de boules et jeu de quilles, bières de St-Jean blonde, brune et locale !). Au 1^{er}, des chambres étaient à louer. Des cheminées sur le toit, il n'en reste qu'une aujourd'hui (archives CIG).